

SOCIÉTÉ ■ Hier à Orléans, le Premier ministre signait un protocole d'accord avec la Région et Pôle emploi

Une nouvelle donne pour l'emploi

Dans la bataille pour l'emploi, l'État confie les manettes aux Régions. Un premier protocole a été signé en ce sens, hier à Orléans, par Manuel Valls.

Philippe Ramond

philippe.ramond@centrefrance.com

Les pleins pouvoirs sont donnés par l'État aux Régions pour travailler avec Pôle emploi ! Le Centre-Val de Loire, comme ses homologues, sera désormais comptable en termes de formations et d'embauches. Tel est le sens de la première convention tripartite signée, hier midi à Orléans, par le Premier ministre.

Un travail en profondeur pour Pôle emploi

Inaugurée en juin dernier, l'agence Pôle emploi de Saint-Jean-de-Braye constituait une vitrine idéale pour accueillir le Premier ministre. Vers 11 heures, Manuel Valls accompagné de Jean-Michel



SAINT-JEAN-DE-BRAYE. Sous l'œil de David Thiberge, maire, le Premier ministre est accueilli dans les locaux récents de Pôle emploi par le directeur régional, Jean-Marc Vermorel, et la directrice de l'agence, Bernadette Terrier. PHOTOS CHRISTELLE BESSEYRE

Baylet, ministre de l'Aménagement du territoire, y rencontre une dizaine de demandeurs d'emploi en formation de conducteurs d'engins. Lors d'une brève table ronde, Fanny, Pasqual, Isa-

belle, Muriel et quelques autres conseillers de Pôle emploi (sur les 45 agents présents dans l'agence) ont expliqué au Premier ministre les efforts déployés au quotidien. En particulier pour mettre en

adéquation l'offre et la demande. Avec certains paradoxes parfois : « le service à la personne, aide à domicile ou autres, est en plein développement, mais nous avons des difficultés à recruter », confes-

se Isabelle.

D'une même voix, Jean-Marc Vermorel et Bernadette Terrier, respectivement directeur régional et directrice de l'agence Pôle emploi, considèrent que « notre rôle a changé. Il ne

s'agit plus de donner de l'information mais bien d'accompagner le demandeur d'emploi ; un vrai travail en profondeur ».

« Un regard très injuste, très négatif »

Selon François Bonneau, « le rôle de Pôle emploi est fondamental pour articuler nos formations », soulignant au passage les moyens supplémentaires mis à disposition par l'État.

Face aux quelques salariés de l'agence, réunis en comité restreint, Manuel Valls se fait le défenseur de la « boutique » : « En général, un regard très injuste, très négatif est porté sur Pôle emploi. C'est bien français de mettre en cause des services qui sont essentiels », martèle le Premier ministre. Il salue alors « l'engagement de Pôle emploi qui bâtit ces coopérations, le rôle que les Régions vont jouer, travaillant notamment avec les villes, le Medef, etc. », convaincu que pareille implication « va dans le sens de ce qu'attendent les Français ». ■

La recherche et la formation chez LVMH

Une bulle de verre posée sur un parc boisé à Saint-Jean-de-Braye. Une bulle qui allie l'éclat du luxe à la discrétion de la matière... grise.

Hier après-midi, Manuel Valls a découvert les 18.000 m² du centre LVMH Recherche, implanté sur le site historique de Dior. « La plus grande usine de parfums et cosmétiques au monde », précise Claude Martinez, PDG des parfums Christian Dior.

Pour sa part, Antonio Belloni, directeur général délégué LVMH rappelle que le chiffre d'affaires du groupe avoisine les 5 milliards d'euros. « Chiffre d'affaires réalisé à 80 % à l'étranger pour une production assurée à 90 % sur le sol français ». Fleuron de l'économie nationale implantée dans le Loiret !

« Fan de la formation en alternance »

Éclat du teint, réduction de la ride, fragrances délicates... justifient que soient cultivées, dans ce bâtiment Helios, des cellules de peau, que l'on tire le meilleur du miel des abeilles noires de l'île d'Ouessant, du beurre d'iris ou du jasmin de Grasse, etc. Les 300 cher-



LVMH RECHERCHE. Le Premier ministre joue volontiers le cobaye pour une crème, sous le regard amusé de François Bonneau (à d.), président de la région Centre-Val de Loire.

cheurs travaillent, ici, les ingrédients les plus subtils et les plus actifs. Autant de recherches, pour certaines conduites en collaboration avec l'université d'Orléans, présentées au chef du gouvernement par Bruno Bavouzet, directeur du centre.

Puis, Manuel Valls rencontre Juliette, Alexandre, Charlotte, Clémence parmi une vingtaine de jeunes diplômés en formation. Un jeu de questions-

réponses s'instaure.

Le Premier ministre saisit l'opportunité pour se déclarer comme étant « un fan, un supporter absolu de la formation en alternance (...) C'est une voie royale ; l'expérience, la rencontre avec un métier, une filière », milite-t-il en incitant les jeunes à le rappeler à leurs parents. L'occasion aussi pour l'un des dirigeants de LVMH de souligner que « le groupe compte plus d'un mil-

lier d'apprentis » et que le budget de formation dégagé représente 5 % de la masse salariale, « bien au-dessus de la norme ».

Toujours à l'attention de la jeunesse, en lien avec la loi travail cette fois, Manuel Valls joue l'ouverture (lire page 43). Vers 15 h 30, il quitte le Loiret pour rejoindre Chaumont (Loiret-Cher) et y inaugurer une expo d'art contemporain. ■

Philippe Ramond

EN BREF

Deuxième anniversaire. Tout en considérant que « le temps des bilans n'est pas venu », Manuel Valls a répété à l'envi « Je sais ce que j'ai fait », quand il a été questionné sur le deuxième anniversaire de sa présence à Matignon. « Moi, je sais ce que j'ai fait : la mise en œuvre du pacte de responsabilité et de solidarité permet aux entreprises de retrouver des marges et plus de compétitivité ». Et de poursuivre : « Je sais ce que j'ai fait, c'est-à-dire une baisse des impôts pour 12 millions de personnes des classes moyennes et il y aura encore une baisse en septembre [...] Je sais ce que j'ai fait, c'est-à-dire participer au succès de la COP21. Je sais ce que j'ai fait quand il s'agissait de créer la prime d'activité ou de renforcer le plan pauvreté ». Etc...

Passé d'armes Valls-Fillon. Invité hier matin sur l'antenne de RTL, François Fillon a qualifié Manuel Valls de « petit manœuvrier sans envergure ». À la préfecture d'Orléans, Manuel Valls a réagi en ces termes : « Je ne veux pas que le débat politique s'abaisse à ce point-là. Que François Fillon soit en perte de vue, dans le cadre de la préparation des primaires de l'opposition, c'est son problème. Cela ne l'autorise pas à se mettre à ce niveau-là. Je compatis à la souffrance qui a pu être la sienne pendant cinq ans. Ce n'est pas mon cas, je travaille en grande confiance et considération avec le président de la République », a conclu le Premier ministre, insensible aux « petites phrases qui font le buzz ».

Préfet caméléon ! Dès 9 heures à l'usine Novandie (groupe Andros) d'Auneau (Eure-et-Loir), Nacer Meddah, préfet de région et du Loiret, est apparu en tenue de ville pour accueillir le Premier ministre, au côté du préfet d'Eure-et-Loir, en uniforme. Cela pour respecter l'usage. Et, en toute logique, à son arrivée dans le Loiret, le Premier ministre a été accueilli par Nacer Meddah... en uniforme. Ce dernier ayant effectué un changement de tenue express durant le trajet !

Personnalités. Pour accueillir Manuel Valls à Saint-Jean-de-Braye, outre François Bonneau, président de Région, l'on comptait Jean-Pierre Sueur, sénateur ; Valérie Corre, députée ; David Thiberge, maire abryaisien ; Frédéric Néraud, vice-président du conseil départemental. Sans oublier Harold Huwart et Isabelle Gaudron, vice-présidents à la Région. Un duo déjà présent auprès de Myriam El Khomri, ministre du Travail, le 21 mars dernier.